AIDE À LA PREDICATION

Dimanche 7 décembre 2025
2ème de l'Avent
Luc 21, 25-33

Pasteure Barbara Guyonnet
Consistoire de Niederbronn

Texte biblique (ZE BIBLE NFC)
25 Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les populations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues.
26 Certains mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées.
27 Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, dans toute sa puissance et sa gloire.
28 Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance sera proche.
29 Puis Jésus leur dit cette parabole : « Regardez le figuier et tous les autres arbres :
30 quand vous voyez leurs feuilles commencer à pousser, vous savez que l'été est proche.
31 De même vous aussi, quand vous verrez ces événements arriver, sachez que le règne de Dieu est proche.
32 Je vous le déclare, c'est la vérité : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.
33 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

Introduction.
À l'époque de la rédaction de l'évangile de Luc, le traumatisme est encore immense à cause de la destruction du Temple de Jérusalem vécu en 70, cela inquiète, bouleverse et questionne le peuple. Un climat de tensions politiques et d'incertitudes touche la population face à l'occupant romain déjà sur le qui-vive.

Luc rapporte les paroles de Jésus qui utilise un langage apocalyptique, ce qui est courant à son époque. C'est un langage symbolique non pour attiser la peur, mais davantage redire la présence de Dieu dans l'Histoire de l'humanité, au fil du temps et des épreuves, des destructions et des désolations.
Ce langage utilise volontairement des images fortes, car il parle à l'imaginaire, à l'espérance et au désir profond de voir Dieu intervenir. Il dit en images ce que les mots ordinaires ne peuvent exprimer : la conviction que Dieu ne reste pas silencieux devant les forces qui détruisent l'humain.

Pour les premiers chrétiens, le monde semble s'effondrer, on peut imaginer avec eux et cela reste d'actualité : comment comprendre les cataclysmes ? que signifie cela pour la foi, où Dieu se trouve-t-il quand tout s'écroule ?
Le livre de l'Apocalypse offre Espérance et clarté sur l'avenir des croyants : le Christ reste Seigneur de l'histoire, malgré les épreuves vécues par les communautés chrétiennes, même si les évènements du monde semblent chaotiques, la Parole demeure. Le Royaume n'est pas un rêve lointain, il est en route déjà.

Dans le temps de l'Avent, nous faisons référence à des textes bibliques qui souvent de prime abord sont décalés par rapport à la période vécue. Pourtant ils sont justement à propos. Jésus nous propose de faire un pas de côté pour saisir l'espérance emprunte de réalisme.

La perte du Temple n'était pas seulement la destruction d'un bâtiment, mais l'effondrement du centre spirituel, culturel et identitaire. Quand les repères vacillent, la foi elle aussi semble en tremblement. Jésus vient alors rappeler que Dieu n'est pas enfermé dans un lieu, mais marche avec son peuple à travers les ruptures de l'histoire.

<u>Discours apocalyptique vs parler avec le cœur</u>
Le discours de Jésus est empreint à la fois de gravité et d'espérance. Il décrit les signes cosmiques, les bouleversements terrestres et les inquiétudes humaines- le monde reflète en lui-même une crise profonde spirituelle.

V25-v26 *« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les populations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues.*
26 Certains mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées. »

Les images sont fortes : la mer en tumulte, les puissances célestes ébranlées, les nations désemparées. Jésus ne cherche pas à effrayer, mais à provoquer en chacun le réveil - la veille intérieure.
Lorsque Jésus parle ainsi, il rejoint nos propres zones de fractures : ces lieux où nous sentons que quelque chose se fissure en nous, dans nos familles ou dans notre monde. L'apocalypse n'est pas seulement un cataclysme extérieur ; elle révèle aussi nos bouleversements intérieurs.

V27 *« Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, dans toute sa puissance et sa gloire. »*
L'histoire humaine n'avance pas au hasard. Tout se dirige vers un accomplissement, là où la présence de Dieu sera certaine comme jamais.

Posons-nous cette question pour aujourd'hui : quelles sont les vagues qui me submergent ?
Les vagues peuvent être faites de peur, de fatigue, d'incompréhensions, de conflits, d'incertitude. Elles viennent parfois sans prévenir. La parole de Jésus ne nie pas leur existence, mais elle les resitue : elles ne sont pas la fin de l'histoire.

<u>Espérance– réalisme - confiance</u>
V28 *« Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance sera proche ».*

Au milieu de cette description apocalyptique, Jésus ouvre une porte lumineuse, en invitant ses disciples à ne pas se soustraire au poids des évènements, plutôt se tenir droit, relever la tête. Certains y voient la délivrance dans cette attitude, là où d'autres comprendraient que c'est la fin.

L'attitude de « relever la tête » est profondément spirituelle : elle exprime la dignité retrouvée, l'espérance qui refuse l'écrasement, la confiance qui naît même au cœur de l'incertitude. C'est le mouvement même de l'Avent : se redresser pour accueillir Celui qui vient.

Les secousses du monde, ' ces évènements' qui nous déstabilisent ne sont pas seulement les signes d'une rupture, mais aussi des signes de nouvelle naissance. Au-delà de toute peur il y aura une promesse, celle d'une venue, le Fils de l'homme, promesse d'un Royaume qui ne passe pas.

Nous sommes souvent tentés d'interpréter chaque crise comme un signe de fin. Jésus invite plutôt à y voir des seuils, des passages. Dieu ne provoque pas le chaos, mais il accompagne l'humanité au milieu de lui, ouvrant des chemins là où nous ne voyons qu'un mur.

Posons-nous cette question pour aujourd'hui : Où suis-je invité à relever la tête ?
Relever la tête, c'est parfois simplement oser respirer, oser prier, oser demander de l'aide, oser croire que rien n'est définitivement perdu. C'est un petit geste, mais il ouvre un espace intérieur où Dieu peut se faufiler.

<u>Une venue et une vigilance</u>
V29-32 La parabole du figuier éclaire le message de Jésus.
Jésus aide à lire les signes de Dieu dans le monde.
La vigilance chrétienne n'est pas une tension nerveuse ou une angoisse de l'avenir. C'est une qualité de présence : être attentif aux signes de Dieu dans l'ordinaire, dans les petits gestes, dans l'infime. Dieu vient souvent discrètement, comme la feuille du figuier qui pousse sans bruit.

V32 *« Je vous le déclare, c'est la vérité : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. »*
Ce verset souvent débattu n'invite pas à calculer un calendrier, mais à comprendre que la venue du Royaume est déjà à l'œuvre dans la génération des disciples, et se poursuit dans l'histoire jusqu'à son accomplissement.

V33 L'assurance donnée par Jésus « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.* » est le fondement de la paix.
Si tout peut vaciller autour des humains et au milieu d'eux, voir en eux, la parole de Dieu demeure solide, vivifiante et fidèle.

Posons-nous cette question pour aujourd'hui : Où suis-je en paix ?
La paix ne se décrète pas. Elle se reçoit. Elle n'est pas toujours absence de troubles, mais confiance au milieu d'eux. Peut-être faut-il demander au Seigneur où il veut déposer sa paix aujourd'hui dans ma vie.

Conclusion

Ce passage de l'évangile de Luc, durant le temps de l'Avent nous invite sans attendre à la contemplation intérieure. Pour nourrir notre manière d'habiter ce temps à vivre, où plaçons nous notre confiance ? Regardons-nous les signes du monde en étant résigné, désabusé ou avec espérance ? (Dieu est présent dans l'invisible de nos quotidiens)

L'Avent nous donne l'occasion d'accueillir un regard renouvelé sur nous, les autres, le monde et avec Dieu. Si nous redressons la tête, nous nous tiendrons à l'écoute de la Parole du Seigneur, en profondeur.
La surface des vies humaines peut être écorchée par les épreuves, le monde peut sombrer, mais Christ a vaincu ce monde- la mort et les forces qui éprouvent l'humanité.

L'Avent est un temps où Dieu élargit notre horizon : il nous apprend à regarder plus loin que l'agitation immédiate, plus profond que notre fatigue, plus haut que nos peurs.
C'est un temps où la lumière commence déjà à filtrer dans la nuit.

L'Avent nous destine à cheminer vers la Lumière, pour accueillir ce qui vient – la paix et la résurrection, promise par le Fils de l'homme.